

Internet et l'Odonatologie

par Maurice Mashaal

2 rue Meilhac, F-75015 Paris.

Mots-clés : ODONATA, INTERNET

Résumé : Le développement du réseau de communication Internet à travers le monde offre d'ores et déjà des possibilités d'informations sur de nombreux sujets. Quelques sites odonatologiques sont brièvement mentionnés et des adresses de serveurs Web sont données.

Abstract : **Internet and odonatology.** The development of Internet through the world opens already numerous ways of information about many topics. Some odonatological sites are briefly mentioned and a few addresses on the Web are given.

Chacun d'entre nous a déjà, je crois, entendu parler d'Internet, ce réseau de communication qui véhicule textes ou images d'un écran d'ordinateur à un autre, presque instantanément et en tous lieux. Combien d'entre nous ont eu l'occasion de le pratiquer, je ne sais. Mais une chose est sûre: les odonatologues - et les entomologistes en général - ont tout à gagner de ce nouvel outil de communication qui abolit les distances et qui, potentiellement au moins, fourmille d'informations.

J'ai pu m'initier il y a quelques mois à Internet et, bien sûr, je n'ai pas résisté à la tentation d'y chercher des libellules électroniques. Sans avoir tout trouvé, j'ai découvert bon nombre de choses intéressantes pour les odonatologues, amateurs comme professionnels. Un inventaire complet serait bien difficile à dresser, mais on peut tenter de mentionner les principaux types d'informations accessibles à ce jour.

On trouve sur Internet des photographies de libellules, essentiellement des espèces américaines mais pas seulement. Leur résolution et leur qualité sont variables, mais de telles images permettent de se familiariser avec les espèces concernées beaucoup plus facilement que sans iconographie.

Certains sites Internet sont consacrés aux Odonates de telle ou telle région, avec parfois des listes complètes. Là encore, les Etats-Unis sont bien représentés: Montana, Kansas, Michigan, etc. Mais il existe des sites relatifs aux Odonates de Grande Bretagne, de Croatie, de Suède, des Pays-Bas, du Japon, d'Australie et autres.

Quelques sociétés d'odonatologie sont représentées par un site Internet. C'est le cas de la British Dragonfly Society, de la Slovene Dragonfly Society, de la Dragonfly Society of the Americas, de la SIO (Societas Internationalis Odonatologica).

L'Institut international de recherche sur les Odonates (IORI), situé en Floride et qui dépend de la SIO, a également un serveur Internet, parmi les plus dynamiques des sites odonatologiques ; il est tenu par Bill Mauffray. On y trouve racontée l'histoire de la SIO et de son Institut international, ainsi que des informations fort utiles. Par exemple, un annuaire des adresses électroniques des odonatologues (du monde entier) qui veulent bien y figurer. Cet annuaire ne cesse de s'étoffer au fil des semaines et pourtant, à l'heure où j'écris ce texte, je suis le seul odonatologue de France qui ait ajouté son nom et son adresse électronique à la liste. Dans le site de l'institut IORI, on trouve également la liste des types conservés dans la vaste collection. C'est également à cet endroit du réseau Internet que l'on peut commander à prix avantageux le livre "Damselflies of North America" écrit par M. J. Westfall et M. May et qui vient d'être publié par Scientific Publishers, cet été.

A propos de livres, mentionnons le site tenu par NHBS, une librairie anglaise spécialisée en histoire naturelle, et qui présente ses titres disponibles relatifs aux libellules. J'ai moi-même commandé un livre pas très facile à trouver grâce à ce site, et la procédure a bien marché ...

Autre serveur intéressant: celui du SGSPo (Specialist Group for Systematic and Phylogenetic Odonatology). C'est aussi une émanation de la SIO, mais qui se spécialise dans la paléontologie et la cladistique des Odonates. Ce sont surtout les spécialistes qui y trouveront leur bonheur, mais le site possède un annuaire des membres où figurent les adresses, voire les numéros de téléphone et de fax.

Comment accéder à ce monde nouveau, dont ce qui précède ne constitue qu'un aperçu? C'est simple, à condition de disposer d'une connexion à Internet et d'un logiciel de «navigation» comme Netscape. Une possibilité est de faire appel à un «moteur de recherche», (Alta Vista ou Yahoo! par exemple) pour trouver une liste de sites correspondant à un ou plusieurs mots clés. Mais vous pouvez aussi aller directement à l'une des adresses ci-dessous, et ensuite, de proche en proche, vous rendre à d'autres sites. C'est ce qu'on appelle «naviguer» ou «surfer»: à l'intérieur de chaque site, on trouve des «liens» vers d'autres sites, liens sur lesquels il suffit de cliquer avec sa souris d'ordinateur pour se déplacer d'un site à l'autre. Voici trois adresses (il y en a d'autres) que l'on peut prendre pour commencer :

1) http://www.capecod.net/~bnikula/on4.htm#P_and_D

2) <http://www.afn.org/~iori/> (c'est le site de l'Institut international de recherche sur les Odonates)

3) <http://members.aol.com/petalura/sgspo.htm> (c'est le site du SGSPo)

Il faut souligner que l'univers d'Internet est essentiellement en anglais, que cela plaise ou non. La plupart des sites sont américains. Bien que d'autres nationalités rejoignent le réseau, il semble inévitable que l'anglais représentera la langue universelle d'Internet. Cela n'empêche pas certains sites d'être bilingues, une solution qu'il faudrait préférer mais qui demande plus d'efforts.

J'espère en tout cas que la langue n'est pas la raison pour laquelle les odonatologues de France sont si peu présents sur Internet. Il me paraît urgent que l'odonatologie française mette un pied dans le réseau. Ne serait ce que pour le courrier électronique, qui permet de communiquer aisément et simplement avec des collègues situés à l'autre bout du monde. Faute de quoi, nous risquons, à terme, de nous retrouver isolés et refermés sur nous-mêmes. Il serait naturel que la SFO mette en place un site Internet, jouant ainsi un rôle actif dans cette ouverture vers le monde. Ce serait aussi une manière de plus de se faire connaître. Avis aux volontaires ...

Voici deux exemples d'adresses électroniques :

maurice.mashaal@larecherche.fr
Jean-Louis.Dommanget@versailles.inra.fr

Brèves communications

***Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le nord du département de la Creuse**

Très réputé dans le milieu naturaliste limousin, l'étang des Landes (Creuse, commune de Lussat) est un site d'une grande richesse floristique et faunistique. Lové au creux d'un petit bassin sédimentaire tertiaire, vaste d'une centaine d'hectares, cet étang abrite une grande phragmitaie. A vrai dire, c'est elle qui motivait notre visite du 12 mai 1996.

La Société Limousine d'Odonatologie (SLO) proposait en effet une sortie dont le thème central était la découverte de *Brachytron pratense* (Müller, 1764). Cette libellule est peu fréquente en Limousin compte tenu de la rareté des phragmitaies dans notre région. L'étang des Landes est le seul site connu où elle soit abondante. En 1995, une exuvie d'*Aeshna isosceles* (Müller, 1767) avait été trouvée à la même époque et chacun se fiait à la réputation de l'étang pour espérer une nouvelle bonne surprise. Nous l'avons eue. Arrivé la veille pour préparer la visite, je découvrais au sud de l'étang, sous la ramure des chênes et sur une tige de préle (*Equisetum* sp.) une exuvie d'*Epitheca bimaculata*. Malgré une recherche attentive le lendemain, nous n'avons pas trouvé d'autres exemplaires.

L'étang des Landes n'est pas très éloigné des étangs de Brenne où cette espèce a déjà été trouvée (MALE-MALHERBE & DEBERGE, 1993 : *Martinia*, 9 (4) : 86 - CHARRIER, 1996 : *Martinia*, 12 (1) : 22). Sa présence en Creuse n'est donc pas si surprenante. A vrai dire, nous l'attendions. Mais quel bonheur tout de même que cette première confirmation !

Par Stéphane Morelon

SLO, 11 rue Jauvion, F-87000 Limoges